

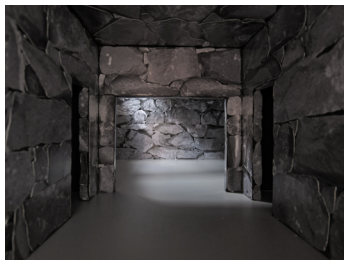


reset

chez-robot.com
exposition benoît tremsal

„Reset“: retour à la case départ! Dans la galerie, tout a été débarrassé; Benoît Tremsal fait de la place pour un nouveau début. Même les plâtres ont été décapés. Sous la surface, les murs en grosses pierres naturelles nous font découvrir une galerie archaïque à l'état brut. D'aucuns se sentiront menacés par la grossièreté et l'impression de lourdeur des blocs de pierre. Dès le départ, se mêlent illusion et irritation: de plus près, les soi-disant pierres se montrent sans relief. Particulièrement au niveau des arêtes des ouvertures, les „blocs“ se révèlent être des éléments plats qui ne sauraient tenir leur promesse de pesanteur. Ce ne sont que des reproductions de pierres; la galerie est entièrement couverte d'images, maçonnée en photos noir et blanc. Cette transmutation radicale nous présente l'architecture intérieure comme un tableau; la galerie même devient sujet. Dans „Reset“ l'artiste joue avec les catégories de la perception sur différents registres d'abstraction: la reconstruction dans l'espace réel, la traduction de pierres en photographie qui se limite à des valeurs de gris et la présentation virtuelle du projet. Un état d'extrême artificialité que Tremsal, en un geste paradoxal, confronte avec des éléments de paysage rural. Finalement, il reste l'image d'une contradiction dialectique: tout est profondément superficiel.

Jürgen Röhrig



„Reset“: back to square one! The gallery is cleared out. Benoit Tremsal makes way for a new beginning. He even removes the plastering. Walls out of big natural stones underlie the surface and show the gallery in an archaic rawness. The weightiness of the stone chippings, the impression of heavy laden weights can be perceived as a threat. In fact, a mix of illusion and irritation is taking place. If one looks precisely at the pretended stones, so they remind devoid of plasticity. Particularly at the arêtes of the gangways, the „chippings“ turn out to be flat elements which cannot honour their pretention of heavyness. They are nothing but images of stones. The gallery is completely overlaid with pictures, stoned and paved with black and white photos. This radical metamorphosis presents us the interior design as a picture; the gallery itself becomes object. In „Reset“, the artist plays with the categories of perception on different levels of abstraction: the reconstruction in real space, the translation of stones into photos which limit themselves to grey values, and the virtual presentation of the whole project. A situation of high artificiality, that Tremsal confronts in a paradoxical drive with elements of rural landscape. At the end, a picture of dialectic contradiction remains: everything is profoundly superficial.

reset
Exposition Benoît Tremsal
du 16 septembre au 17 novembre 2013



Dans un même geste Benoît Tremsal décape les murs du « white cube » et casse les codes de la galerie. Malgré les apparences nul retour à la caverne mais un jeu sur plusieurs niveaux qui nous invite à réinitialiser notre regard face à ces surfaces qui oscillent « entre vrai faux muret vraie fausse photo »